

HISTOIRE DIPLOMATIQUE
DE L'EUROPE
I

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

La Fronde angevine, *tableau de la vie municipale au XVII^e siècle*.
(Ouvrage couronné par l'Académie française.) 1 vol. in-8. Paris,
Thorin, 1877.

De Theodora, *Justiniani Augusti uxore*. 1 vol. in-8. Paris, Thorin,
1877.

Précis de l'histoire de l'Anjou, jusqu'à la Révolution de 1789.
1 vol. in-12. Paris, Delagrave, 1878.

Le général Bigarré, *aide de camp de Joseph Bonaparte, d'après ses
Mémoires inédits*. 1 vol. in-8. Paris, Berger-Levrault, 1880.

Histoire de Du Guesclin. 1 vol. in-12. Paris, Hachette, 1880.

L'impératrice Théodora. 1 vol. in-12. Paris, Dentu, 1885.

**Études critiques sur la Révolution, l'Empire et la période
contemporaine**. 1 vol. in-12. Paris, Charpentier, 1886.

Les Chroniqueurs français au moyen âge, *étude historique
critique*. 2 vol. in-8. Paris, Lecène et Oudin, 1888-1899.

EN COURS DE PUBLICATION :

Le général Fabvier, *sa vie et ses écrits (1782-1855)*

À

HISTOIRE DIPLOMATIQUE DE L'EUROPE

DEPUIS L'OUVERTURE DU CONGRÈS DE VIENNE
JUSQU'À LA FERMETURE DU CONGRÈS DE BERLIN (1814-1878)

PAR

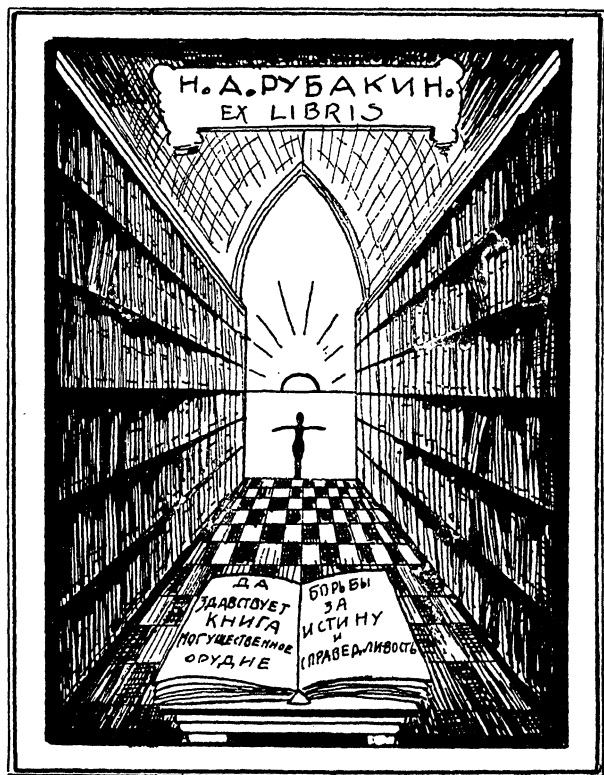
A. DEBIDOUR

Ancien doyen de la Faculté des lettres de Nancy
Inspecteur général de l'Instruction publique.

TOME PREMIER
LA SAINTE-ALLIANCE

PARIS
FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR
ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1891
Tous droits réservés.



PRÉFACE

Le titre de cet ouvrage demande à être expliqué. L'auteur, à vrai dire, ne pouvait guère en adopter un autre. Mais il ne se dissimule pas qu'avec sa généralité un peu vague, celui-ci serait très critiquable s'il ne commençait par déterminer fort nettement aux yeux du lecteur le sujet qu'il s'est proposé de traiter. Or il désire avant tout échapper au reproche d'avoir promis plus qu'il ne voulait ou qu'il ne pouvait tenir.

Si la diplomatie est, suivant la définition de Klüber, *l'art de bien conduire les affaires publiques entre les États*, il s'ensuit qu'elle s'applique, sans exception ni réserve, à tous les rapports réguliers que peuvent entretenir entre eux les gouvernements, à toutes les questions sur lesquelles ils ont intérêt à se mettre d'accord par des négociations et par des traités. A ce compte, l'histoire de la diplomatie, pour être complète, se confondrait avec celle du droit international, dont elle devrait suivre pas à pas et en même temps les développements à la fois si multiples, si complexes et si divers. Un tel travail, rien qu'en ce qui touche à l'Europe et au xix^e siècle, exigerait une longue vie d'homme, et deux volumes n'y suffiraient assurément pas.

En effet les diplomates n'ont pas exclusivement pour mission de conclure les traités spéciaux qui préparent la guerre, qui la préviennent ou qui la terminent. Ils sont appelés à régler entre les États ces relations économiques qui ont une si haute importance et qui fixent, par exemple, les conventions relatives au commerce, aux douanes, aux